

Louis Carré, Guillaume Fagniez et Quentin Landenne (dir.) :
Philosophies allemandes de l'histoire

À l'heure de la déconstruction des « grands récits », la « philosophie de l'histoire » semble souffrir d'une mauvaise réputation. Le présent volume vise moins à la réhabiliter en bloc qu'à en réexaminer dans le détail l'actualité - ou l'inactualité intempestive - à partir de ses sources et ressources philosophiques allemandes. Si les origines de la pensée historique moderne sont tout autant françaises et britanniques, la tradition de la Geschichtsphilosophie se caractérise à la fois par sa longévité, sa richesse, et par les multiples retournements qu'elle aura connus. De sa naissance à la fin du XVIII^e siècle, avec les Lumières et l'idéalisme, à ses tergiversations et remises en question radicales dans la première moitié du XX^e siècle, la philosophie allemande de l'histoire s'est en effet déclinée au pluriel. Portée sur les fonts baptismaux par les catégories de « progrès », d'« évolution » et de « raison », la pensée classique de l'histoire s'est vue dans l'aire germanophone contestée par autant de contre-, voire d'anti-, philosophies de l'histoire, au regard du « déclin », de la « catastrophe » et de la « barbarie » qu'elle charriait avec elle. Mesurer pour notre temps la difficulté de dire définitivement « adieu à la philosophie de l'histoire » est ce à quoi invite chacune des contributions ici reprises, dans l'idée résolument ouverte que « l'histoire proclame sans cesse des vérités neuves » (Nietzsche).

Ont participé à ce volume : L. Cahen-Maurel, L. Carré, A. Dumont, D. Engels, G. Fagniez, Q. Landenne, F. Nicodème, C. Pagès, T. Storme et G. Tverdota.

Le Cercle Herméneutique - Collection Phéno
292 pages - 14 × 23 cm
ISBN 978-2-917957-40-0 - mai 2019